

ari Harbor, 7 décembre 1941

Helène Harter - Tallandier, 196 p., 17 €.



Sans surprise, c'est la thèse classique qui sert de fil conducteur à cet ouvrage, le premier de trois à sortir pour commémorer l'événement. Hélène Harter, universitaire certainement très compétente dans l'étude de la civilisation américaine, n'est pas du tout à l'aise avec la chose militaire et navale et multiplie les erreurs factuelles et d'interprétation. Quant

à lui-même, il est très marqué par la vision « officielle » du désastre américain délivrée par Gordon Partridge (voir notre dossier), apparemment la seule version considérée en France faute d'une traduction de P. Willmott. On retrouve ainsi les sempiternels clichés et clichés plus ou moins obsolètes. Rien de neuf sous les cocardes au soleil levant.

ari Harbor, une histoire illustrée

Dan van der Vat - Éd. Pierre de Taillec, 176 p., 34 €.



Cette réédition de l'album publié par Madison Press en 2001 fait la part belle aux photos, notamment des documents en couleurs rarement vus ici. Le côté spectacle est brillamment assuré, une bonne dose de témoignages et histoires

illuminant le côté « vécu ». Pour le reste, c'est encore toujours la « désastre » de Gordon W. Partridge qui nous ressort *ad nauseam*, avec un bilan finalement démesuré en prime. Mais au moins, l'ouvrage mérite l'attention par son côté visuel.

ari Harbor, 7 décembre 1941

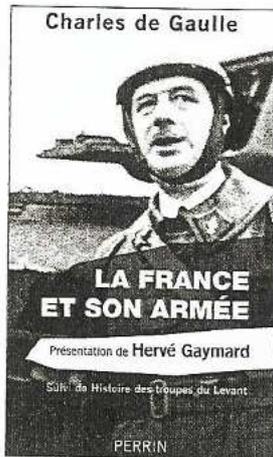
Patrick Facon - Editeal, 104 p., 20 €.



Patrick Facon est sans aucun doute l'un des meilleurs spécialistes français de la guerre aérienne 1939-1945. Mais il lui arrive aussi, paradoxalement, de s'égarer en empruntant les sillons déjà creusés par d'autres et depuis trop longtemps. Bernard Millot, cité abondamment, offrait certainement une vision valable lorsque

« Pearl Harbor fut publiée. Mais c'était en fait la terre du Pacifique. Ce Pearl Harbor, s'il est donc irréprochable du point de vue strictement militaire, ne change rien à la version classique du désastre américain, répétant les mêmes interprétations éculées. Encore une fois, il s'agit pas de défier la parole des historiens qui nous inculquent toujours à dépoussiérer cet épisode, mais de nous inciter à le prendre en compte pour le contester, ce qui est. ■ P.G.

pas être une analyse politico-stratégique de cette guerre, puisqu'il rassemble principalement des récits et des documents. Mais cette matière historique est impressionnante et proche de l'exhaustivité puisque nos deux auteurs étudient tous les corps francs de toutes les régions françaises, leurs chefs et leurs actions, nous offrant ainsi un tableau complet de cette épopée qui mérite amplement d'être redécouverte. Un ouvrage pour les fans de l'Empire, mais aussi pour tous ceux qui veulent étudier l'histoire des partisans et des guérillas. ■ L.H.



La France et son armée, suivi de Histoire des troupes du Levant

Charles de Gaulle
éd. Perrin, 377 p., 22 €.
Bien sûr, il s'agit ici d'une réédition d'un classique que l'on doit à la plume du Général. Après *Le Fil de l'épée* et *Vers l'armée de métier*, cet ouvrage, paru en 1938, juste après l'affaire de Munich, est une vaste fresque de l'histoire de l'armée française depuis le Moyen Âge. Bien entendu, ce beau récit (n'oublions pas que de Gaulle fut aussi un grand écrivain) constitue un prétexte, un support pour que l'auteur

nous fasse part de ses réflexions politiques et stratégiques. Bien sûr, à certains égards, cela a légèrement vieilli, mais finalement assez peu au bout du compte, et, par-delà le plaisir de la lecture d'une belle épopée, on trouve là matière à d'utiles réflexions.

Cette édition est complétée par un petit texte totalement oublié, coécrit par le chef de bataillon de Gaulle et d'autres officiers au début des années 1930, à leur retour du Levant. Rappelons qu'au sortir de la Première Guerre mondiale, la Syrie et le Liban, jusqu'alors membres de l'Empire ottoman, avaient été confiés à la France sous mandat de la Société des Nations, l'ancêtre de l'ONU. Il s'agit au premier chef d'une analyse des opérations de contre-insurrection menées par les troupes françaises contre les Druzes. ■ L.H.



La Guerre souterraine - Sous terre, on se bat aussi

Jérôme et Laurent Triolet
Perrin, 343 p., 23 €.
Voilà un sujet éminemment original! Et donc un ouvrage bienvenu sur un sujet pratiquement jamais traité. Bien sûr, ledit sujet est immense, et ce livre ne prétend pas à l'exhaustivité définitive, mais il s'en approche.



Néanmoins, le panorama offert est déjà remarquable : les villes souterraines de Cappadoce et les refuges de l'Ouest de la France au Moyen Âge ; les souterrains du Nord de la France à l'époque moderne ; la guerre des mines et des sapes, de l'Antiquité à nos jours ; les complexes souterrains de la Grande Guerre ; les tunnels du Viêt-công ; la guerre des grottes en Algérie et en Afghanistan ; et enfin les tunnels du Liban et de Gaza. Aussi passionnant et fascinant que terrifiant. Une dimension (dans tous les sens du terme) fondamentale de la guerre, même si elle est certainement la moins « glamour » de toutes. À lire sans hésiter, donc. Et, pourquoi pas, un sujet à creuser plus avant (désolé pour ce mauvais jeu de mots ; je n'ai pas pu résister), ce que les auteurs semblent inviter à faire en fournissant l'adresse de leur site Web ; des chercheurs universitaires et des étudiants pourraient aussi se joindre au mouvement. De multiples angles d'étude sont possibles : autres analyses de cas, questions techniques, tactiques, ou même stratégiques... ■ L.H.